

..



théâtre



16  17

Le Temps et la Chambre

texte Botho Strauss
texte français Michel Vinaver
mise en scène Alain Françon

14—17
février

Le Temps et la Chambre

texte Botho Strauss

texte français Michel Vinaver

mise en scène Alain Françon

avec

Antoine Mathieu, *L'Homme en manteau d'hiver*, Rudolf, *Troisième Homme*, *Un Client*

Charlie Nelson, *Franck Arnold*, *Premier Homme*

Gilles Privat, *Olaf*

Aurélie Reinhorn, *La Femme Sommeil*, *La Chef de service*

Georgia Scalliet de la comédie française, *Marie Steuber*

Renaud Triffault, *Le Parfait Inconnu*, *Deuxième Homme*, *Le Graphiste*

Dominique Valadié, *L'Impatiente*, *La Collègue*

Jacques Weber, *Julius*

Wladimir Yordanoff, *L'Homme sans montre*, *Ansgar*

et la voix d'Anouk Grinberg

collaborateur artistique à la mise en scène Nicolas Doutey

dramaturgie David Tuillon

décor Jacques Gabel lumières Joël Hourbeigt costumes Marie La Rocca

musique Marie-Jeanne Séréro son Léonard Françon

coiffure maquillage Pierre Duchemin

équipe technique du Théâtre des nuages de neige

régisseur général Benjamin Bertrand régisseur plateau Médo Nadri

régisseur lumière Romuald Lesne régisseur son Julien Malfilatre

habilleuse Valérie Bellanger

directrice de production Anne Cotterlaz

production Théâtre des nuages de neige

coproduction Théâtre national de Strasbourg, La Colline Théâtre national

Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture et de la communication.

Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Etienne/DIESE /Auvergne-Rhône-Alpes.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Le décor est réalisé par les ateliers du TNS.

Les costumes sont réalisés par les ateliers de La Colline Théâtre national et le TNS.

mar 14 févr. 20h30

mer 15 févr. 19h30

jeu 16 févr. 19h30

ven 17 févr. 20h30

Grand Théâtre

1h40



rencontre avec Nicolas Doutey, assistant à la mise en scène d'Alain Françon

vendredi 17 février à 19h

"Monde clair et faux"

Cycle *Fiction et vérité, l'illusion organisée*

toutes les infos sur www.mc2grenoble.fr

« Dans Le Temps et la Chambre, une humanité en morceaux défile sous nos yeux, nous renvoyant les éclats de notre propre solitude. »

Philippe Chevilley, *Les Echos*

Olaf et Julius, un couple de sceptiques qui pratiquent la sagesse, décrivent une jeune femme qui passe dans la rue. C'est Marie Steuber qui, parce que le théâtre le décide, arrive dans leur appartement, suivie d'autres personnages, L'Impatiente, L'Homme sans montre, Franck Arnold, La Femme Sommeil portée par L'Homme en manteau d'hiver et Le Parfait Inconnu.

Dans cette première partie, ils sont tous pris dans un mouvement aléatoire qui les fait se rencontrer et les sépare, dans un temps décousu souvent tourné vers un passé lointain ou proche.

Dans la deuxième partie, composée de courtes scènes, Marie Steuber engage avec les hommes de la première partie, sauf Julius, une relation accélérée. S'agit-il de son passé recomposé à travers ces fragments qui suivent un ordre chronologique, dans ce lieu où même les colonnes prennent la parole ?

Botho Strauss ose faire ce qui paraît improbable.

Botho Strauss est un auteur dont je me sens proche. J'ai lu tout ce qu'il a écrit – théâtre, romans, essais – et j'ai suivi avec admiration l'aventure de la Schaubühne de Peter Stein, où Luc Bondy et lui ont créé ses premières pièces dans les années 80.

L'année dernière, j'ai travaillé sur *La Trilogie du revoir*, avec les élèves de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon). Il offre aux acteurs une matière de jeu passionnante. Je pourrais dire que *Le Temps et la Chambre* est la pièce la plus étrange que je connais. J'ai toujours eu en tête de la monter.

Botho Strauss ose faire ce qui paraît improbable. En physique, en philosophie, on parle de l'espace-temps, dans cette notion les deux sont inséparables. On les voit toujours comme uns et indissociables, c'est-à-dire qu'on a tendance à les cacher.

Y compris au théâtre. Lui, dès le titre, les sépare : il y a le temps et la chambre. On sort du bâti habituel où l'on essaie de faire en sorte que tout coïncide et soit logique, unifié. Il sépare le temps et le lieu, l'espace. Tout ce qui est habituellement caché devient ouvert.

Le lieu devient libre – un lieu de théâtre –, permettant tout. La première partie commence avec un couple d'amis, l'un tourné vers l'intérieur et l'autre qui regarde par la fenêtre – de vieux sages ? Il y a une colonne dans le décor. Julius décrit à Olaf ce qu'il voit, notamment une jeune femme qui passe dans la rue. Et quelques secondes après, elle – Marie Steuber – surgit dans la pièce en disant : « vous venez de parler de moi ? » Là-dessus arrivent L'Homme sans montre qui pense l'avoir oubliée dans ce lieu la veille, puis L'Impatiente, La Femme Sommeil portée par L'Homme en manteau d'hiver et tous les autres...

Ils entrent, sortent, se rencontrent, se séparent. Qu'est-ce qui les relie ? Ce que je trouve formidable, c'est que Botho Strauss transforme, en quelques instants, ce lieu de « sagesse », ce lieu d'observation, avec les deux fauteuils et la colonne – ce lieu de théâtre classique ? – en un espace propice à toutes les rencontres, un lieu d'agitation, où les gens semblent se retrouver... Mais où et quand se sont-ils connus ?

La pièce est très drôle et mystérieuse. On pourrait la qualifier de « fragmentaire », dans le sens où elle ne raconte pas une histoire dans la continuité. Mais je me méfie de ce mot, qui peut évoquer un procédé d'entassement de dialogues et de situations, de « déconstruction ».

René Char dit « si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux ». Je trouve que Botho Strauss a cette grâce. Il déconstruit les logiques et les habitudes narratives, mais il y a, dans son écriture, la verticalité qui fait décoller le propos et qui ouvre un horizon de sens.

Dans la deuxième partie, qui évoque toutes les rencontres possibles de Marie Steuber avec les hommes, on retrouve les mêmes gens qui se transforment parfois, en prenant d'autres identités, d'autres fonctions quand il s'agit du monde de l'entreprise.

Luc Bondy, qui a créé la pièce, m'avait dit « ce sont des clowns ! ». C'est vrai qu'on peut aller très loin avec eux. Tout est à inventer.

Alain Françon

Botho Strauss

Après des études de littérature, d'histoire du théâtre et de sociologie à Cologne et à Munich, Botho Strauss est recruté à 26 ans comme dramaturge par le directeur de la Schaubühne de Berlin, Peter Stein.

Au cours des années 1970, il contribue avec lui à édifier l'esthétique résolument contemporaine de ce théâtre par ses adaptations d'Ibsen, Labiche ou Gorki, puis par ses propres pièces, en particulier *La Trilogie du revoir*, *Grand et Petit* (qui l'ont fait connaître au public français par les mises en scène de Claude Régy) ou *Les Sept Portes*.

Longtemps l'écrivain de théâtre allemand le plus joué dans le monde, il est aujourd'hui l'auteur de vingt-quatre pièces et d'une trentaine d'ouvrages à mi-chemin entre l'écriture romanesque, les méditations philosophiques ou esthétiques, la critique sociale et le fragment autobiographique, ainsi que de nombreux articles polémiques dans la presse allemande.

Le Temps et la Chambre a été créé en 1989 par Luc Bondy à la Schaubühne et en France en 1991 par Patrice Chéreau.

Alain Françon

Cofondateur du Théâtre Éclaté d'Annecy en 1971, Alain Françon a dirigé le CDN de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, le CDN de Savoie de 1992 à 1996 et le Théâtre national de la Colline de 1997 à 2009.

Son parcours de metteur en scène est marqué par la fréquentation des auteurs contemporains, en particulier Michel Vinaver (dont il a monté *Les Travaux et les Jours*, *L'Ordinaire*, *Les Voisins*, *Les Huissiers* et *King*) et Edward Bond (*La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Café*, *Le Crime du XXI^e siècle*, *Si ce n'est toi*, *Chaise*, *Naître*, *Les Gens* et *La Mer*), ainsi que des auteurs du tournant du XX^e siècle, comme Henrik Ibsen (*Hedda Gabler*, *Petit Eyolf* et *Solness le constructeur*), Georges Feydeau (*La Dame de chez Maxim*, *L'Hôtel du Libre-Échange* et *Du mariage au divorce*) et Anton Tchekhov dont il a mis en scène les six grandes pièces.

Il a obtenu quatre fois le Grand Prix du Syndicat de la critique, trois Molière de la mise en scène et en 2012 le prix SACD de la mise en scène pour l'ensemble de son œuvre.

« Les mots de Botho Strauss ont un sens précis et, en même temps, les mouvements qu'ils entraînent recèlent quelque chose de poétique et de mystérieux. Pour moi, c'est une découverte d'acteur. »

Jacques Weber, *Le Monde*, 3 novembre 2016



Le Concerto Köln revisite les hymnes européens

musique
mer 8 mars
Auditorium

Tobias Koch, pianoforte
Concerto Köln
Gianluca Capuano, chef d'orchestre

L'hymne fait partie des symboles distinctifs d'un pays. Mais trop souvent, ils sont interprétés de manière académique, et l'on en oublie la richesse. Le Concerto Köln, accueilli pour la première fois à Grenoble, redonne vie aux hymnes européens en explorant l'origine de ces mélodies et leurs reprises par les compositeurs des XVIII^e et XIX^e siècles.

Cycle musique et politique :
Un autre regard sur l'histoire de la musique

Toutes les infos
www.mc2grenoble.fr

Tristesses

théâtre
15 - 17 mars
Grand théâtre

Anne-Cécile Vandalem

La puissante montée des nationalismes en Europe est le ferment de ce spectacle programmé au festival d'Avignon 2016.

Dans cette fable qui emprunte aux codes du polar, la metteuse en scène bruxelloise dissèque ce qu'elle considère comme une des plus redoutables armes politiques contemporaines : l'attristement des peuples. Au moyen d'un dispositif à la frontière du cinéma, Anne-Cécile Vandalem, entremêle comédie sociale et politique, passé et présent, fiction et réalité, mettant en lumière le pouvoir des médias et le mode opératoire d'une censure qui, au grand jour ou dans l'ombre, agit insidieusement.

+++ et aussi

Visite de la MC2 en famille
à partir de 6 ans
mer 22 fév 15h00

Visite des coulisses
à partir de 6 ans
sam 18 mars 14h30

Rendez-vous publics infos+inscriptions
04 76 00 79 00
billetterie@mc2grenoble.fr



accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

